

Les quinquennalia de Licinius I^{er} (nov./déc. 312 ap. J.-C.) et la date de la quatrième réduction pondérale du nummus

par Jean-Marc Doyen

Résumé : Les quinquennalia de Licinius ont été célébrées en novembre/décembre 312. À cette occasion, les ateliers d'Héraclée, de Nicomédie et d'Antioche ont émis des aurei au type de la Victoire. Au même événement se rapportent des nummi sans marque, dont les 35 exemplaires désormais recensés semblent avoir été produits par les trois mêmes ateliers. L'étude caractérisocopique permet d'estimer à 23 le nombre maximum de coins de revers gravés à cette occasion. Ce sont dès lors au moins 460.000 nummi qui auraient été mis en circulation. Ils correspondent, en valeur, à 160 livres d'or, ou environ 9.600 aurei. La métrologie montre que ces nummi de billon ont été émis au 1/96^e de livre. Cette découverte permet d'avancer que la 4^e réduction de la masse du nummus est antérieure au début de l'année 313.

Abstract: The quinquennalia of the emperor Licinius were celebrated in November/ December of 312 CE. For this occasion the mints at Heraclea, Nicomedia and Antioch issued aurei with the reverse type of 'Victory'. On the same occasion nummi, without mint-marks, were produced; the 35 surviving examples appear to have been minted by the same three mints. A die-study permits us to estimate that the maximum number of reverse-dies created for this emission was 23. From this, we estimate that at least 460,000 nummi were placed into circulation; this corresponds (in equivalent value) to some 160 pounds of gold or, about 9600 aurei. Metrology tells us that these billon nummi were issued at 1/96th of a pound. This proves that the 4th reduction in the weight of the nummus predates the beginning of the year 313 CE.

Dès le début de l'Empire, des fêtes-anniversaires étaient célébrées tous les dix ans. À cette occasion, l'imperium du prince était renouvelé pour un nouveau cycle. La cérémonie avait lieu au dies imperii ou natalis purpurae, la date d'accession au pouvoir, non pas au terme de la dixième année régnale, mais bien au début de la neuvième, dont le dernier jour marquait en réalité l'accomplissement du terme. Sous Auguste, le premier cycle fut effectivement de dix ans : il fut célébré en janvier 18 av. J.-C. Il fut renouvelé ensuite momentanément par périodes de cinq ans (les quinquennalia), avant de revenir au rythme décennal¹. Au fil du temps, les règnes eurent tendance à raccourcir et le rythme quinquennal fut remis en faveur même si les decennalia demeurèrent l'occasion des cérémonies les plus fastueuses. À partir des Sévères, il n'existe à peu près aucun empereur qui n'évoque sur ses monnaies, avec la légende VOTIS DECENNALIBVS, le souhait d'accéder à un long règne. Sous Gallien apparaît pour la première fois la mention VOT X / ET XX, évoquant les decennalia soluta et les vicennalia suscepta².

Voici quinze ans, nous avions dans ce même Bulletin attiré l'attention des numismates sur l'existence d'une brève série de nummi de

Licinius I^{er} dont les revers faisaient mention des vota quinquennalia. Curieusement, et malgré son intérêt, cette émission alors rare, mais pourtant connue de longue date, avait, comme plusieurs autres³, été oubliée des ouvrages de référence classiques⁴. En voici la description (fig. 1) :
IMP C VAL LICIN LICINIVS P F AVG
Tête laurée à dr.
VOTIS V / MVLTVS X dans une couronne de laurier constituée de trois rangées de feuilles. En haut, un médaillon généralement oblong, orné d'une gemme. Au-dessous, un fermoir cannelé de largeur variable. Pas de marque d'atelier.
RIC –.

Nous écrivions en 2004 : « Ce type particulier, propre à l'or, n'est pas repris dans le Roman Imperial Coinage VI, ni d'ailleurs dans la Numismatique constantiniennne de Jules Maurice, éditée de 1908 à 1912, alors que H. Cohen connaissait déjà ce nummus d'après une description – inexacte du reste – du XVIII^e siècle. Il reprend en effet, d'après Tanini, la titulature IMP C VAL LICINIAN (sic !) LICINIVS PF AVG ; cette pièce apparaît aussi bien dans la première édition (n° 159, p. 71) que dans la seconde (n° 206-207, p. 209). C.H.V. Sutherland et R. Carson, les auteurs



Fig. 1 – Lanz 146, 25/5/2009, n° 628 (cat. n° 2).

1. CHASTAGNOL 1983, p. 12.
2. DOYEN 2019.
3. C'est par exemple le cas des argentei de billon émis à Trèves en 313 : ceux de Maximin et Licinius figurent dans le RIC VI, celui de Constantin, mal décrit, se trouve dans le RIC VII : BASTIEN 1982.
4. DOYEN 2004.

du RIC VII, doivent avoir exclu la monnaie en raison de cette titulature clairement erronée, associée à un revers spécifique au métal jaune ». Cohen connaît également le type « normal » du nummus, répertorié sous le n° 207, faisant alors partie de la collection de Moustier. Cette monnaie est entrée par la suite dans la collection de l'érudit luxembourgeois Elberling, comme le note R. Weiller dans le premier volume des Fundmünzen der römischen Zeit im Grossherzogtum Luxemburg à propos d'un des deux exemplaires provenant d'un trésor, celui d'Ermsdorf en l'occurrence⁵.

1. Datation de la série

Licinius fut nommé auguste à Carnuntum à une date discutée, soit le 11 novembre 308⁶, soit le 18 novembre de la même année⁷, mais ces deux hypothèses elles-mêmes ne font pas l'unanimité. Ainsi, I. König propose-t-il le 26 décembre⁸. Quoi qu'il en soit, c'est bien en novembre ou en décembre 308 que Valerius Licinianus Licinius, un officier illyrien proche de l'auguste Galère Maximien, rejoint la quatrième Tétrarchie⁹. À cette occasion, Constantin I^{er}, déjà auguste, est brièvement rétrogradé au poste de César, un camouflet qui ne sera pas sans poser rapidement des difficultés. De 308 à 316, Licinius reste confiné au diocèse de Pannonie auquel s'ajoute, peut-être, la Rhétie¹⁰. Sirmium et Naïssus sont alors ses deux capitale¹¹. Est-ce dans une de ces deux villes qu'il fêtera ses quinquennalia en novembre ou décembre 312¹² ? Une date plus tardive semble exclue. En effet, Licinius est à Milan en février 313. Il ne s'y attarde pas, car on le retrouve à Nicomédie dès le mois de juin¹³. Il est peu vraisemblable qu'il ait attendu plus de huit mois avant de célébrer avec faste l'anniversaire de son accession au pouvoir en novembre/décembre 308.

Des aurei célébrant les quinquennales existent à la fois à Héraclée, à Nicomédie et à Antioche. Ils portent au revers la légende VOTIS V / MVLTVS X et représentent une Victoire écrivant VI/CTO/RIA/AVG sur un bouclier posé sur un cippe. Ces monnaies d'or, dont une trentaine d'exemplaires nous sont parvenus, témoignent d'une émission d'une ampleur certaine. Elles sont connues aussi bien pour Constantin I^{er} que pour Licinius¹⁴. Voici une liste de douze types¹⁵ que nous pouvons dresser à partir des données réunies en 1995 par G. Depeyrot¹⁶ et complétées par des découvertes plus récentes :

Atelier d'Héraclée

1. CONSTANTI/NVSPFAVG
Tête laurée à dr.
VOTISV/MVLTVS X -/-/SMHTB

Victoire debout à g., écrivant VI/CTO/RIA/AVG sur un bouclier posé sur un cippe.
RIC VI, 3 ; DEPEYROT 1995, p. 115, n° 1/3 (2 ex.).

2. LICINIVS/AVGVSTVS
Même type.
RIC VI, 4 ; DEPEYROT 1995, p. 115, n° 1/4 (3 ex.) (fig. 2).

Atelier de Nicomédie

3. CONSTAN/TINVSPFAVG
Même type. -/-/SMN
RIC VI, 1 ; DEPEYROT 1995, p. 122, n° 15/1 (3 ex.).

4. LICINIVS/AVGVSTVS
Même type.
RIC VI, 2 ; DEPEYROT 1995, p. 122, n° 15/2 (3 ex.).

5. CONSTAN/TINVSPFAVG
Même type. * sur -/-/SMN
RIC VI, 5 ; DEPEYROT 1995, p. 123, n° 16/1 (5 ex.) (fig. 3).

6. LICINIVS/AVGVSTVS
Même type.
RIC VI, 6 ; DEPEYROT 1995, p. 123, n° 16/2 (2 ex.).

7. LICINIVS/AVGVSTVS
VICTORIA/AVGGNN -/-/SMN
Victoire debout à g., écrivant VOT/V/MVL/X sur un bouclier posé sur un cippe.
RIC VI, 3 ; DEPEYROT 1995, p. 123, n° 15/3 (1 ex.).

8. CONSTAN/TINVSPFAVG
VOTISV/MVLTVS X -/-/SMN
Victoire debout à g., écrivant VOT/X/MVL/XX sur un bouclier posé sur un cippe.
RIC VI – ; DEPEYROT 1995 – (fig. 4).



fig. 4



fig. 2



fig. 3



Fig. 2 – British Museum BM 1844.1015.307.
Fig. 3 – Heritage World Coins Auction 3046, 14-15/4/2016, n° 29339 : 5,11 g ; 6 h.
Fig. 4 – Stack's Bowers 11/1/2010, n° 405 : 5,27 g.

5. FMRL I, p. 242, note 84.
6. STEIN 1959, I, p. 86 ; BONNET & LANÇON 1997, p. 29 ; KIENAST 2004, p. 294.
7. SESTON 1980, p. 497.
8. KÖNIG 1987, p. 92 et 111.
9. REMY & BERTRANDY 1993, p. 137.
10. STEIN 1959, I, p. 86 ; DEMANDT 1989, p. 64.
11. COSME 1998, p. 193.
12. CHASTAGNOL 1983, p. 18.
13. DEMANDT 1989, p. 68, note 37.
14. RIC VII, p. 541, n° 3-4 ; DOYEN 2004, p. 30, fig. 4-6.
15. Tous les exemplaires portent au droit la tête laurée à dr.
16. DEPEYROT 1995, p. 115, 122-123 et 144.

9. CONSTAN/TINVSPFAVG
VOTISV/MVLTI X -/-SMAΣ
Victoire debout à g., écrivant VI/CTO/RIA/AVG sur
un bouclier posé sur un cippe.
RIC VI, 1 ; DEPEYROT 1995, p. 144, n° 30/1 (2 ex.).

10. LICIN/NIVSPFAVG (sic !)
Même type.
RIC VI, 2 ; DEPEYROT 1995, p. 144, n° 30/2 (1 ex.)
(fig. 5).

11. LICIN/IVSPFAVG
Même type.
RIC VI, 3 ; DEPEYROT, p. 144, n° 30/3 (6 ex.).

12. LICIN/IVSPFAVG
Même type. Q sur II/-/SMAΣ
RIC VI – ; DEPEYROT, p. 144, n° 31/1 (1 ex.)
(fig. 6-7).

2. Attribution de la série

Depuis la publication de notre première notice, a été créé par Lech Stepniewski un site dénommé « Not in RIC »¹⁷. Comme son nom l'indique, il est dédié aux monnaies inédites, plus spécifiquement celles relevant des volumes VI et VII du *Roman Imperial Coinage*. Ce site fournit aux chercheurs une remarquable banque de données librement accessible.

Si l'article du *BCEN* n'y est pas mentionné, le site n'archive pas moins de 25 *nummi* célébrant les *quinquennalia* de Licinius. En cumulant ces données avec les nôtres, ce sont désormais 35 exemplaires qui sont répertoriés, témoignant d'une émission infiniment moins restreinte que nous ne l'avions supposé en 1994. Le catalogue détaillé figure en annexe.

En 2004, nous ne connaissions encore que trois exemplaires du *nummus* aux *vota*, outre les deux mentionnés par Cohen, non illustrés, l'un d'eux portant clairement une erreur de lecture puisque les 16 coins de droit qui nous sont désormais connus portent invariablement l'abréviation LICIN(*ianus*). À l'époque, nous avait échappé l'existence d'un bref texte d'Ivo Meixner, publié en 1969, qui signalait quelques monnaies rares ou inédites venant du trésor de Stolac (Bosnie-Herzégovine), dont un exemplaire du type faisant l'objet de cette étude. L'auteur notait l'absence de ce *nummus* dans le *RIC* et renvoyait très logiquement à la seconde édition de Cohen. Meixner attribuait hypothétiquement sa monnaie à l'atelier de Nicomédie. Pour notre part, nous avons suivi en 2004 l'attribution à Antioche faite par Aloys Wenninger, le savant auteur des catalogues de la maison de vente munichoise

Aufhäuser qui avait proposé les deux premiers exemplaires physiquement connus de ce qui était alors considéré comme un monnayage d'une grande rareté.

Nous sommes aujourd'hui moins sûr de cette attribution, ou plutôt nous pensons que ces monnaies sans marque proviennent des trois ateliers qui ont également émis des *aurei*. En effet, quand nous comparons les coins de droit de nos *nummi* non marqués avec ceux d'*aurei* signés, nous y retrouvons l'œuvre de plusieurs graveurs bien caractérisés¹⁸. Si les coins D3, D4 et D13 sont effectivement d'Antioche, le coin D1 se rattache à la production de Nicomédie, et le D9 de celle d'Héraclée. Nous noterons au passage qu'une bonne partie de ces *nummi* viennent de sites (Stolac), de collections et de maisons de ventes d'Europe centrale. Dès lors, l'origine balkanique ou d'Asie Mineure occidentale d'une partie au moins des monnaies de billon est probable.



fig. 5



fig. 6



fig. 7

Fig. 5 – British Museum BM 1860.0329.47.
Fig. 6 – NAC 91, 23/5/2016, n° 66 : 5,30 g.
Fig. 7 – Elsen 130, 10/9/2016, n° 213 : 5,22 g.

17. <http://www.notinric.lechstepniewski.info/7ant-6.html>
18. La forme de l'oreille, par exemple, est particulièrement significative.

3. Métrologie

Nous disposons des données pondérales pour 30 monnaies. Les valeurs s'étalent de 2,4 (n° 30) à 4,33 g (n° 12). La moyenne s'établit à 3,37 g (fig. 8). Il s'agit clairement d'une taille au 1/96^e de livre, dont la valeur théorique s'établit à 3,36 g. Cet étalon restera en vigueur jusqu'à la réforme suivante, en 330.
Le passage du 1/72^e au 1/96^e de livre, qui constitue la quatrième diminution de la masse du *nummus*, est généralement daté du début de l'année 313¹⁹. C'est l'hypothèse retenue autrefois par le Dr. Bastien, qui estimait « peu vraisemblable » une date antérieure au printemps 313²⁰. Pourtant, nous avons montré il y a bien longtemps qu'une série de *nummi* exceptionnels à bustes consulaires, frappée à Rome pour la prise de consulat du 1^{er} janvier 313, avait déjà été émise sur le pied du 1/96^e²¹. L'hypothèse n'était pas nouvelle : L.H. Cope l'avait avancée dès 1970²². Nous noterons au passage qu'un flan plus ancien, correspondant encore à ceux en usage lors de la taille au 1/72^e de livre, figure dans notre ensemble (cat. n° 12). Ce phénomène de récupération de flans non utilisés n'est pas exceptionnel. Nous en avons nous-mêmes publié autrefois un exemplaire dans les pages du *Bulletin*²³, comme l'avait fait précédemment M. Thirion²⁴.

4. Approche caractérisocopique et quantitative

Le classement caractérisocopique que nous avons réalisé – à grand-peine, car les images ne sont pas toujours de bonne qualité, les variations d'un coin à l'autre souvent minimes et les monnaies parfois usées et corrodées – montre qu'il fut fait usage d'au moins 16 coins de droit et de 18 coins de revers.
En faisant usage des tables statistiques proposées par Ch. Carcassonne (k = 18, n = 35)²⁵, nous obtenons pour les coins de revers une valeur de σ valant soit 1,886 (17), soit 2,341 (19). Le nombre original de coins se situe dès lors entre 17 (valeur attestée) et 23 (3σ).
En partant d'une production minimale de 20.000 pièces par coin, une valeur généralement acceptée, c'est donc un total de 460.000 *nummi* qui auraient été émis à cette occasion. Si le chiffre semble important, la valeur libératoire du *nummus* de cuivre argenté est relativement faible. En nous fondant sur les données épigraphiques réunies naguère par J.-P. Callu²⁶, à savoir une livre d'or estimée à 72.000 *denarii communes* (deniers de compte)²⁷ et, selon les hypothèses, un *nummus* évalué à 20 ou 25 deniers, les 460.000 *nummi* correspondraient à une valeur de 11,5 millions de deniers. L'*aureus* de la période 305-313 pèse en moyenne 5,3 g ; la taille à la livre se

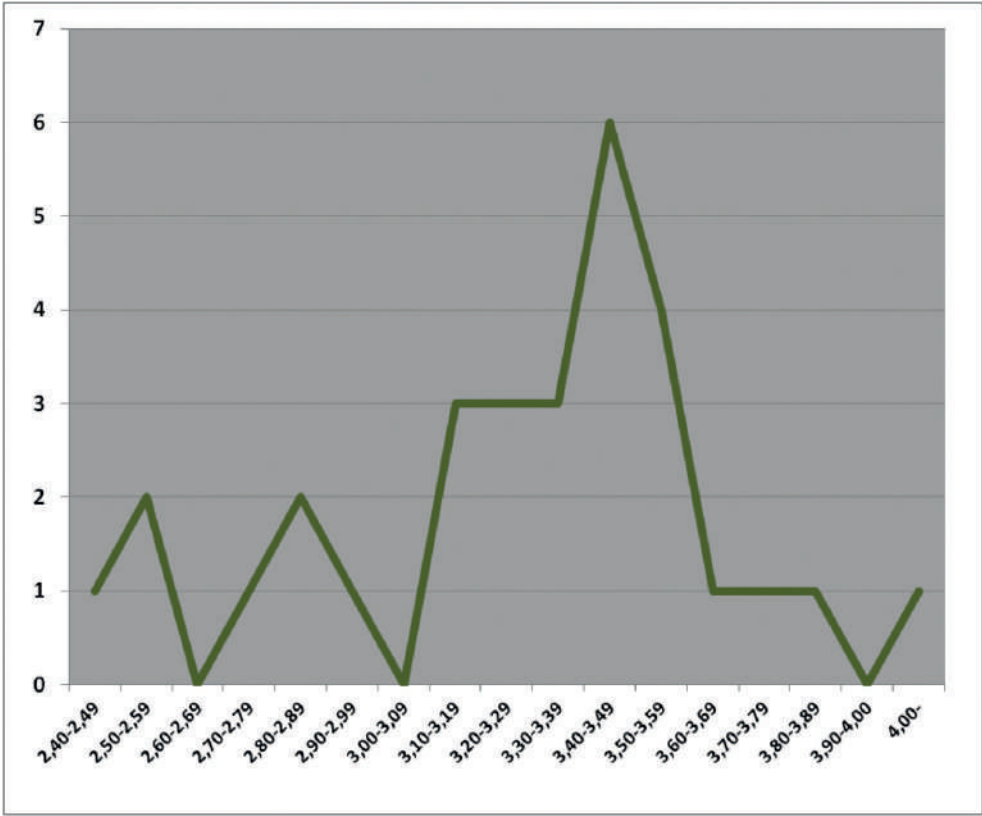


fig. 8

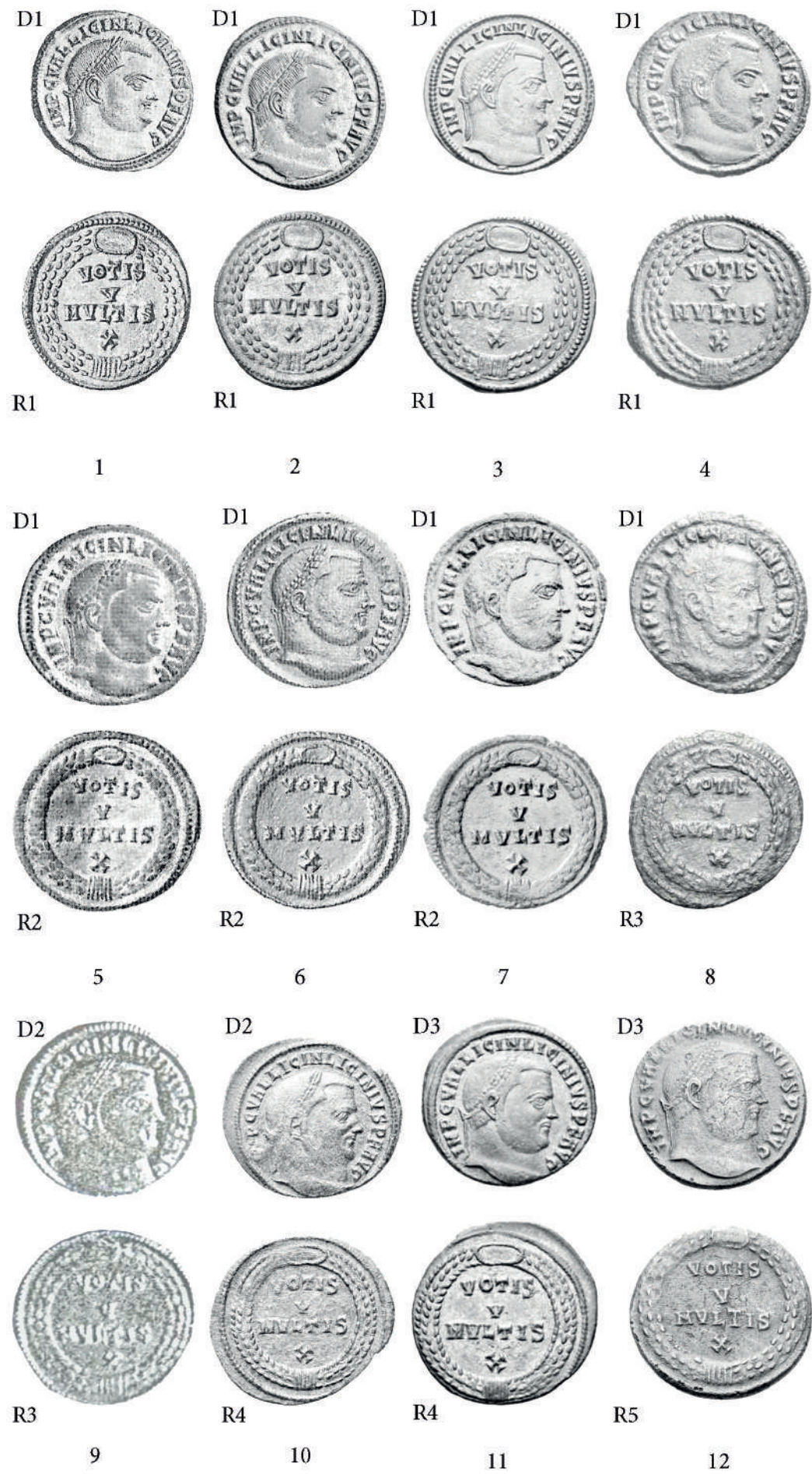
fait donc au 1/60^e²⁸. Le montant total des *nummi* distribués par Licinius lors de ses *quinquennalia* équivaudrait donc à la valeur de 9.583 *aurei*, soit 160 livres d'or.
Certes, il s'agit d'un montant calculé « à la grosse louche », mais cette approche quantitative montre que l'État romain, afin d'honorer les cinq années de règne de Licinius, a investi à la fin de l'année 312 une somme considérable matérialisée par des monnaies de faible valeur destinées à circuler dans les couches les moins favorisées de la population. D'autres ateliers que ceux relevés ici – Antioche, Nicomédie et Héraclée – pourraient à l'avenir s'ajouter à la liste, au gré des découvertes.

Fig. 8 – Métrologie des nummi de Licinius du type VOTISV/MVLTI/X.

19. DEPEYROT 2001, I, p. 54.
20. BASTIEN 1980, p. 87.
21. DOYEN 1990.
22. COPE 1970, p. 57-58.
23. DOYEN 2000.
24. THIRION 1971.
25. Nous avons préféré faire usage des coins de revers, spécifiquement gravés pour cette émission, alors que les coins de droit peuvent avoir servi à produire d'autres types monétaires.
26. CALLU 2010, p. 49-51.
27. En 301, selon JONES 1964, I, p. 438, l'*aureus* aurait été tarifé à 833,33 deniers.
28. RIC VI, p. 100.

5. Annexe : catalogue des nummi sans marque du type VOTIS/V/ MVLTIS/X

- D1 – R1**
- Gorny & Mosch 160, 8-9/10/2007, n° 2532, 3,41 g = Künker 318, 11/3/2019, n° 1856 : 3,42 g ; 5.
 - Lanz 146, 25/5/2009, n° 628, 3,39 g.
 - Lanz 46 ; 28/11/1988, n° 692, 3,29 g = eBay février 2010 : 3,30 g.
 - Lanz 161, 7/12/2015, n° 476 : 3,66 g.
- D1 – R2**
- Aufhäuser 7, 9-10/10/1990, n° 760 : 3,51 g = Doyen 2004, p. 29, n° 2.
 - Münz Zentrum 124, 12-14/1/2005, n° 825 : 3,30 g.
 - Lanz 123, 30/5/2005, n° 900 : 3,56 g.
- D1 – R3**
- eBay, avril 2012 : 3,7 g.
- D2 – R3**
- Meixmer 1969, pl. V, n° 1. Tr. de Stolac : 4 g.
- D2 – R4**
- eBay juillet 2016 : 2,50 g.
- D3 – R4**
- Roma Numismatics, 28/11/2015, n° 740 : 3,11 g ; 2.
- D3 – R5**
- Obolos 11, 8/12/2018, n° 678 : 4,33 g, 1.



- D4 – R6**
- Aufhäuser 11, 21-22/3/1995, n° 428 : 3,40 g.
 - Victor's Imperial coins, s. d. : 3,40 g.
 - Numismatik Naumann 39, 3/1/2016, n° 1038 : 3,58 g
 - Böhnke 2004, p. 88, n° 24 = Pecunem 6, 4/8/2013, n° 616 : 3,4 g.
- D5 – R7**
- Doyen 2004, p. 29, n° 1 : 3,55 g ; 1.
 - Rauch, MBS 9, 23/9/2005, n° 1302 = Coll. Michel Moreaux.
- D5 – R8**
- Inciatus, s.d. : 3,4 g.
- D6 – R8**
- eBay, mai 2017 : 2,73 g = CGB, avril 2018, brm_479183 : 2,75 g.
- D7 – R9**
- Giessener Münzhandlung 97, 11/9/1999, n° 1192 : 3,17 g.
 - eBay, nov. 2005 : 2,50 g.
- D8 – R9**
- eBay, déc. 2010 : 2,8 g.
- D8 – R10**
- eBay, mars 2011 : poids inconnu.

D9 – R11

25. Victor Failmezger coll., n° 264LI : 3,40 g.
26. eBay, mai 2006 : 3,90 g = CNG 82, 16/9/2009,
n° 1066 = CNG eAuction 386, n° 629 : 3,89 g

D10 – R11

27. Thesaurus srl Idra Aste 3, 6-7/12/2008,
n° 594 : 2,80 g.

D11 – R12

28. Tr. d'Ermsdorf (G.-D. de Lux.), FMRL I, p. 243,
n° 54 : non pesé.
29. Aufhäuser 5, 5-7/10/1988, n° 488 : 3,32 g =
Doyen 2004, p. 29, n° 3.

D11 – R13

30. Numismatik Naumann 74, 3/2/2019,
n° 479 : 2,40 g.

D12 – R14

31. Auctiones 20, 8-9/11/1990, n° 1524 : 2,91 g.

D13 – R15

32. CNG 84, 5/5/2010, n° 1493 : 3,29 g.

D14 – R16

33. NumisMall, ex CNG : 3,26 g ; 6.

D15 – R17

34. Jesús Vico Subasta Online 3, 18/9/2017,
n° 310, ex Dattari : poids inconnu.

D16 – R18

35. Rauch 63, 3-4/5/1999, n° 343 : 3,17 g.



Bibliographie

BASTIEN 1980

P. BASTIEN, *Le monnayage de l'atelier de Lyon, de la réforme monétaire de Dioclétien à la fermeture temporaire de l'atelier en 316 (294-316)*, Wetteren, 1980 (Numismatique Romaine XI).

BASTIEN 1982

P. BASTIEN, L'émission de monnaies de billon de Trèves au début de 313, *Quaderni ticinesi di numismatica e antichità classiche* XI, 1982, p. 271-277.

BÖHNKE 2004

H. BÖHNKE, Die Reduktion des Münzfußes der nummi auf 1/96 des Pfunds durch Licinius, *Numismatische Zeitschrift* 111/112, 2004, p. 69-88.

BONNET & LANÇON 1997

C. BONNET & B. LANÇON, *L'Empire romain de 192 à 325. Du Haut-Empire à l'Antiquité tardive*, Paris, 1997 (Documents Σ Histoire Ophrys III).

CALLU 2010

J.-P. CALLU, *La monnaie dans l'Antiquité tardive. Trente-quatre études de 1972 à 2002*, Bari, 2010 (Munera. Studi storici sulla Tarda Antichità 29).

CARCASSONNE 1987

Ch. CARCASSONNE, *Méthodes statistiques en numismatique*, Louvain-la-Neuve, 1987 (Université catholique de Louvain. Institut supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art. Document de travail n° 21).

CHASTAGNOL 1983

A. CHASTAGNOL, Les jubilés impériaux de 260 à 337, dans E. FRÉZOULS (éd.), *Crise et redressement dans les provinces européennes de l'Empire (milieu du III^e – milieu du IV^e siècle ap. J.-C.)*. Actes du colloque de Strasbourg (décembre 1981), Strasbourg, 1983 (Université des Sciences humaines de Strasbourg. Contributions et travaux de l'Institut d'Histoire Romaine III), p. 11-25.

COHEN 1888

H. COHEN, *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain communément appelées médailles impériales*. Deuxième édition. Tome septième, Paris, 1888.

COPE 1970

L. H. COPE, Die-module measurements, and the sequence of Constantine's reformed folles issues of Spring A.D. 310 and of early 313, *SM* 20, 1970, p. 46-61.

COSME 1998

P. COSME, *L'État romain entre éclatement et continuité. L'Empire romain de 192 à 325*, Paris, 1998.

DEMANDT 1989

A. DEMANDT, *Die Spätantike. Römische Geschichte von Diocletian bis Justinian 284-565 n. Chr.*, Munich, 1989.

DEPEYROT 1995

G. DEPEYROT, *Les monnaies d'or de Dioclétien à Constantin I (284-337)*, Wetteren, 1995 (Collection Moneta 1).

DEPEYROT 2001

G. DEPEYROT, *Le numéraire gaulois du IV^e siècle. Aspects quantitatifs. I. Les frappes*. Deuxième édition refondue, Wetteren, 2001 (Collection Moneta 24).

DOYEN 1990

J.-M. DOYEN, Une émission constantinienne méconnue (Rome, 313) et la date de la 3^{ème} réduction pondérale du follis, *BCEN* 27/1, 1990, p. 1-9.

DOYEN 2000

J.-M. DOYEN, A propos d'un nummus de Constantin I César (Trèves, 307), *BCEN* 37/2, 2000, p. 30-31.

DOYEN 2004

J.-M. DOYEN, Deux monnaies constantiniennes exceptionnelles, *BCEN* 41/1, 2004, p. 29-31.

DOYEN 2019

J.-M. DOYEN, *VOTIS DECENNALIBVS. Les jubilés impériaux de Valérien I^{er} et de Gallien (253 – 262/263 apr. J.-C.)*. Étude numismatique et historique, Bruxelles, 2019 (à paraître).

JONES 1964

A.H.M. JONES, *The later Roman Empire 284-602. A social, economic and administrative survey*, Oxford, 1964, 4 vol.

KIENAST

D. KIENAST, *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*, 3^e éd., Darmstadt, 2004.

KÖNIG 1987

I. KÖNIG, *Origo Constantini. Anonymus Valesianus. 1. Text und Kommentar*, Trèves, 1987.

MAURICE 1908-1912

J. MAURICE, *Numismatique constantinienne. Iconographie et chronologie. Description historique des émissions monétaires*, Paris, 1908-1912, 3 vol. (réimpr. Bruxelles, 1965).

MEIXNER 1969

I. MEIXNER, Neki kovovi iz nalaza kod stoca koje ne poznaje najnovija Sutherlanda « Roman Imperial Coinage » VI sv. 1967. Godine, *Numizmatičke Vijesti* XVI, fasc. 27, 1969, p. 16-19.

RIC VI

C.H.V. SUTHERLAND & R.A.G. CARSON, *The Roman Imperial Coinage*. Volume VI. *From Diocletian's reform (A.D. 294) to the death of Maximinus (A.D. 313)*, Londres, 1967.

RIC VII

P.M. BRUUN, *The Roman Imperial Coinage*. Volume VII. *Constantine and Licinius A.D. 313-337*, Londres, 1966.

REMY & BERTRANDY 1993

B. REMY & F. BERTRANDY, *L'Empire romain de Pertinax à Constantin (192-337 après J.-C.)*. Aspects politiques, administratifs et religieux, Paris, 1993.

STEIN 1959

E. STEIN, *Histoire du Bas-Empire*, Paris, 1959, 3 vol.

TANINI 1791

H. TANINI, *Imperatorum Romanorum a Traiano Decio ad Constantinum Draconem ab Ans. Bandurio editorum Supplementum*, Rome, 1791.

THIRION 1971

M. THIRION, Les émissions de folles de 313 en Arles, *BCEN* 8/1, 1971, p. 3-4.

Une monnaie de nécessité méconnue : le timbre-monnaie

par Ghislain Bouvy¹

Résumé : Dans la catégorie des monnaies « de nécessité », le timbre-monnaie occupe une place particulière. Créé dans l'Amérique des années 1880, ce procédé pratique connaît un engouement important dans l'Entre-deux-guerres, que ce soit en Allemagne et en France, qui furent les plus grands producteurs de ce substitut monétaire.

Abstract: In the category of 'currencies of necessity' encased postage-stamps occupy a special place. First used in North-America in the 1880s, this practical process enjoyed considerable usage in the inter-war period in both France and Germany, which were the largest producers of this monetary substitute.

Les timbres-monnaies font partie de la vaste famille des monnaies de nécessité. Le *Dictionnaire de numismatique*² les définit de la manière suivante :

« **nécessité** (monnaie de). Monnaie de substitution, de métal ou de papier émise par une ou plusieurs autorités, que ce soit l'autorité souveraine elle-même ou une autre en cas de défaillance de celle-là, en période de troubles intérieurs ou de guerre extérieure, d'occupation, ou d'après-guerre, de pénurie de métaux habituellement employés au monnayage. La plupart du temps, il s'agit de petites coupures, nécessaires aux besoins ordinaires et quotidiens ».

Les monnaies de nécessité sont donc des espèces de métal vil et peu onéreux, parfois même de matériaux non-métalliques, comme le carton. Elles furent par exemple largement utilisées pendant la guerre 1914-1918 et les quelques années qui ont suivi pour suppléer au manque de petit numéraire. Cette défaillance en espèces divisionnaires dans la circulation monétaire était due à la réquisition des métaux stratégiques pour la guerre en cours. Ce phénomène eut lieu chez tous les belligérants.

Parmi les monnaies de nécessité, il existe une famille beaucoup moins fréquente voire même rare. Il s'agit, en l'occurrence, des monnaies-timbres. Certaines sont même virtuellement introuvables comme les timbres en pochette ou « clipsés » sur carton. Elles ont été quasi toutes utilisées pour l'affranchissement du courrier. Une monnaie-timbre est donc un timbre-poste officiel, national, inséré dans une capsule métallique (souvent en aluminium) avec une fenêtre de mica. Ce substitut circulait à la valeur faciale du timbre-poste qu'il portait.

Le premier timbre-monnaie fut émis aux États-Unis pendant la guerre de Sécession. Il fut inventé par John Gault qui en déposa le brevet le 12 août 1886 (fig. 1-2).

Ceux qui nous intéressent aujourd'hui sont ceux sous capsule. Ils sont constitués d'un support métallique estampé ou lithographié recouvert d'un mica transparent protégeant le timbre. Le tirage est faible : quelque milliers d'exemplaires tout au plus pour les types les plus courants comme ceux du Crédit Lyonnais ou du Crédit Général.

Cette invention de la mise sous capsule a fait l'objet d'un brevet spécifique déposé le 19 mars 1920 par Édouard Bouchaud-Praceiq à l'Office national de la propriété industrielle. Ces monnaies furent fabriquées par la firme Robert Binds-Hedler, spécialisée dans le fer-blanc à la Plaine Saint-Denis (entre Saint-Ouen et Aubervilliers, à l'est de Paris). Elles avaient la face métallique offerte à des annonceurs publicitaires, plus ou moins deux cents pour la France, et ce en deux ou trois valeurs pour la plupart. Ceci nous donne un nombre potentiel de plus ou moins six cents types. Elles apparurent au second trimestre de l'année 1920. Dans le fond des capsules était inscrit sur champ de couleur, à l'intérieur d'un centre blanc, la marque FYP, sigle de « Fallait-Y-Penser » (fig. 3).

En France, ce sont des timbres du type « Semeuse » dentelé 14 x 13,5 qui furent employés. Œuvre du graveur Louis Oscar Roty, bien connu pour ses pièces courantes, ce type fut souvent nommé « Semeuse camée »³. Les valeurs de 5 à 35 centimes furent employées pour fabriquer ces timbres-monnaies, à quelques



fig. 3



fig. 1-2

Fig. 1-2 – Timbre-monnaie de John Gault (1886) : https://en.wikipedia.org/wiki/John_Gault
Fig. 3 – FYP : Fallait-Y-Penser.

1. Les Quais (sans n°) – F-30940 Saint-André-de-Valborgne
2. AMANDRY (dir.) 2001, p. 403.
3. Fond plein comme un camée, ce qui le différencie du prototype qui était ligné.

exceptions près (fig. 4-7). Le 35 centimes violet est très rare et fut peu utilisé. Comme la valeur du timbre neuf encapsulé couvrait la valeur fiduciaire de la pièce, cette production ne fut pas soumise à autorisation. La publicité des annonceurs couvrait les frais de fabrication, idée originale en soi. Ces « monnaies » existent en deux métaux, aluminium (estampé) ou fer blanc (lithographié couleur).

La production des timbres-monnaies en Europe

1. La France

La libre disposition d'une importante collection de ces objets nous permet une ballade parmi les pays qui ont produit ou utilisé ces substituts monétaires. Nous commencerons par la France ce bref inventaire des timbres-monnaies européens (fig. 8-67) car les timbres-monnaies français sont ceux qui sont le mieux représentés dans notre fond. Ils se rencontrent fréquemment, avec près de 120 types actuellement recensés.

2. Les colonies françaises : Nouvelle-Calédonie et dépendances

Nous connaissons deux variétés de 25 et 50 centimes de la Banque de l'Indochine à Nouméa (fig. 68-71).

3. La Belgique

Il existe quelques timbres-monnaies pour la Belgique (fig. 72-81). Ils sont très rares sauf celui des Tabacs Vander Elst, qui se rencontre un peu plus fréquemment. Les timbres utilisés sont ceux de 5 et 10 centimes à l'effigie du Roi Albert I^{er}, édition de 1915.

4. L'Allemagne

L'Allemagne émit des timbres-monnaies en très grandes quantités, dépassant largement la production de la France. Certains sont d'une fraîcheur étonnante. Les timbres-poste utilisés sont du type Michel 140/146 « Germania » de 1920/1921, et Michel 158 à 164, de la République de Weimar (fig. 82-85). On connaît pour l'Allemagne plus de 300 marques donnant un total d'environ 800 types. Nous en illustrons seulement six issus de notre collection (fig. 86-97).

5. L'Italie

L'Italie utilisa les timbres-poste de 5, 10, 15 et 40 centesimi de Victor-Emmanuel III, des émissions de 1906-1908 (fig. 98-101). Nous illustrons quatre timbres-monnaies italiens (fig. 102-109).

6. L'Autriche

À son tour l'Autriche utilisa ces jetons monnaies. Certains timbres de l'émission « agriculture » de 1922 garnirent les capsules. En voici ici quelques exemplaires (fig. 110-117).

7. Le Danemark

Le Danemark émit des timbres-monnaies et ce uniquement dans le Jütland du Sud après sa réunification (fig. 118-125). On en connaît à l'heure actuelle 62 types. Ils furent émis par la direction des postes et financés par l'« American Tobacco Company » en échange de la publicité sur une des faces. Nous n'y trouvons donc que des annonces pour des cigarettes. Les deux timbres-poste utilisés sont les n° 81 et 122 d'Yvert & Tellier. Il furent mis en service le 14 avril 1921 et retirés de la circulation le 30 avril 1922.

8. Les autres pays

Pour terminer, nous proposons un florilège de couleurs et de types du monde (fig. 126-137). Au numismate qui désire en savoir plus sur ce sujet, nous ne pouvons que conseiller une visite du site de l'Association des collectionneurs de jetons monnaies⁴. Ce site vous fera rêver vu la quantité importante de ces objets y compris les timbres en pochette de mica ou encartés sur carton (les plus rares). Il existe donc plusieurs milliers de types de ces timbres-monnaies couvrant les pays du monde entier. Citons l'Argentine, l'Azerbaïdjan, la Chine, la Corée, la Grèce, la Hongrie, la Lettonie, le Luxembourg, la Norvège, les Philippines, la Pologne, la Tchéquie, la Rhodésie, la Russie, et bien d'autres.



fig. 4



fig. 5



fig. 6



fig. 7

Fig. 4 – Semeuse 5 centimes YVERT & TELLIER 137.
Fig. 5 – Semeuse 10 centimes YVERT & TELLIER 138.
Fig. 6 – Semeuse 25 centimes YVERT & TELLIER 140.
Fig. 7 – Semeuse 35 centimes YVERT & TELLIER 142.

4. <http://collectiondemonnaie.net/timbresmonnaie/>

Fig. 8-11 – 5 centimes Crédit lyonnais :
fond transparent et fond plein.
Fig. 12-13 – 5 centimes Crédit Lyonnais.
Fig. 14-15 – 12 centimes Crédit Lyonnais.
Fig. 16-17 – 5 centimes Ajax pneu.
Fig. 18-19 – 5 centimes Dentiers Docteur
André à Marseille.
Fig. 20 – 10 centimes des Dentifrices des
RR. PP. Bénédictins à Soulac.
Fig. 21 – 10 centimes du Savon dentifrice
de Botot.
Fig. 22 – 10 centimes des Charbons
Breton à Paris.
Fig. 23 – 5 centimes des Cafés Campinas
à Bordeaux.
Fig. 24 – 5 centimes Rhum Charleston.
Fig. 25 – 5 centimes Cordonnerie du Chat
Noir.
Fig. 26 – 5 centimes du Crédit français à
Paris.
Fig. 27 – 5 centimes des Dames de France
à Bordeaux.
Fig. 28 – 5 centimes Cabinet dentaire
américain à Toulon.
Fig. 29 – 5 centimes Chaussures Feist à
Caen.
Fig. 30 – 10 centimes Nouvelles Galeries.
Fig. 31 – 10 centimes Conserves de Pois-
son Gargantua à Lorient.



Fig. 32 – 5 centimes Déménagements
Raoult-Grosiron au Mans.
Fig. 33 – 5 centimes J. Ihler à Arc,
Haute-Savoie.
Fig. 34 – 5 centimes Grands Magasins
Jones à Paris.
Fig. 35 – 10 centimes JTPF Câbles à Lille.
Fig. 36 – 5 centimes La Lanterne.
Fig. 37 – 5 centimes Machines à bois
Danckaert, Bruxelles – Paris.
Fig. 38 – 5 centimes Accessoires pour au-
tomobiles Kirby-Smith à Paris.
Fig. 39 – 5 centimes Brasserie Dele-
salle-Lemaître à Lille.
Fig. 40 – 5 centimes L'Intransigeant à
Paris.
Fig. 41 – 5 centimes des Magasins Réunis
à Paris.
Fig. 42 – 10 centimes Anisette Marie
Brizard.
Fig. 43 – 25 centimes Société marseillaise
de crédit.
Fig. 44 – 5 centimes Chocolat Labouesse
au Kremlin-Bicêtre.
Fig. 45 – 5 centimes Produits Nerea.
Fig. 46 – 5 centimes Jambons-Conserves
Olida à Paris-Levallois-Stras-
bourg.
Fig. 47 – 5 centimes Orfèvrerie anglaise
Kirby, Beard & Co à Paris.
Fig. 48 – 5 centimes Chocolat-cacao
Payraud à Lyon.
Fig. 49 – 5 centimes Pétrole Hahn.
Fig. 50 – 5 centimes Grande pharmacie à
Nîmes.
Fig. 51 – 5 centimes Société d'alimenta-
tion Pietri à Marseille.
Fig. 52 – 10 centimes Pilules Pink.
Fig. 53 – 5 centimes Pilules Pink à Paris.
Fig. 54 – 5 centimes Agglomérés Reneaux
à Paris.
Fig. 55 – 5 centimes The American Opti-
cal à Paris.

Fig. 56 – 5 centimes Grands magasins lyonnais, Maison Samuel à Vesoul.
Fig. 57 – 5 centimes huile pour auto Spidoléine.
Fig. 58 – 5 centimes Société Générale.
Fig. 59 – 5 centimes Tailor Rainbow à Bordeaux.
Fig. 60 – 5 centimes Chocolat François à Bordeaux.
Fig. 61 – 5 centimes « Le Talon qui s'impose ».
Fig. 62 – 10 centimes Tarragonaise Grande liqueur française.
Fig. 63 – 5 centimes Toiture A. Constant à Bordeaux.
Fig. 64-65 – 5 centimes Tubecuir à Paris.
Fig. 66-67 – 5 centimes porte-plume Waterman à Paris.
Fig. 68-69 – 25 centimes Banque de l'Indochine à Nouméa.
Fig. 70-71 – 50 centimes Banque de l'Indochine à Nouméa.
Fig. 72-73 – 5 centimes Tabacs Vander Elst à Anvers.
Fig. 74-75 – 1 centime Articles métalliques Berlan-Lederlin à Paris. Modèle de propagande, unique (Photo © ACJM).
Fig. 76-77 – 10 centimes Cycles Scaldis à Anvers (Photo © ACJM).
Fig. 78-79 – 5 centimes Distillerie Orlansky à Anvers (Photo © ACJM).



Fig. 80-81 – 5 centimes Café de Charleroi à Bruxelles (Photo © ACJM).
Fig. 82-85 – Timbre-poste Michel 140/146 (1920/1921), et Michel 158-164 de la République de Weimar.
Fig. 86-87 – 50 Pfennig Liköre Afta à Elberfeld.
Fig. 88-89 – 50 Pfennig Hotel Alemannia à Bad Ems (Photo © ACJM).
Fig. 90-91 – 10 Pfennig Weinkellerei Hassler à Riegel.
Fig. 92-93 – 15 Pfennig Rheinstahl (Photo © ACJM).
Fig. 94-95 – 25 Pfennig Juppen Schuhhaus à Düsseldorf.
Fig. 96-97 – 40 Pfennig Ahrens (Photo © ACJM).
Fig. 98-101 – Timbre-poste de 5, 10, 15 et 40 centesimi de Victor-Emmanuel III (YVERT & TELLIER 76 et ss.).

Fig. 102-103 – 40 centesimi Nuovo Banco Mercantile à Milan.
Fig. 104-105 – 10 centesimi Pneux Pirelli à Milan.
Fig. 106-107 – 5 centesimi Atlantic Hôtel à Nice.
Fig. 108-109 – 15 centesimi Cioccolata Stellone à Turin (Photo © ACJM).
Fig. 110-111 – 100 Kronen Schuhcrème Cavalier à Vienne (Photo © ACJM).
Fig. 112-113 – 15 Kronen Kleiner Anzeiger Freie Presse à Vienne (Photo © ACJM).
Fig. 114-115 – 1/2 Krone Hôtel Baden à Vienne (Photo © ACJM).
Fig. 116-117 – 100 Kronen Živnostenská Bank à Vienne (Photo © ACJM).
Fig. 118-119 – 25 øre Christian X Cremo Tobak (Photo © ACJM).
Fig. 120-121 – 10 øre Château d'Elseneur Encore Cigarettes (Photo © ACJM).



Fig. 122-123 – 25 øre Christian X Omar Cigarettes (Photo © ACJM).
Fig. 124-125 – 10 øre Château d'Elseneur Cigarettes The Flag (Photo © ACJM).
Fig. 126-127 – Chine : 10 cts International Pharmacy Hankow (Photo © ACJM).
Fig. 128-129 – Luxembourg, 40 Pfennig allemands Automobiles Dondelinger à Luxembourg (Photo © ACJM).
Fig. 130-131 – Tchécoslovaquie, 20 (Photo © ACJM).
Fig. 132-133 – Grèce : 5 lepta (Photo © ACJM).
Fig. 134-135 – Norvège : 1 øre (Photo © ACJM).
Fig. 136-137 – Espagne : 5 centavos (Photo © ACJM).

Bibliographie

AMANDRY (dir.) 2001
M. AMANDRY (dir.), *Dictionnaire de numismatique*, Paris, 2001.

ACJM
Association des collectionneurs de jetons monnaies : <http://collectiondemonnaie.net/timbresmonnaie/>

BROUSTINE
P. BROUSTINE, *Les usages non prévus par la poste* : http://www.semeuse.com/140_usage_non_prevu.html

CGB
36, Rue Vivienne – 75002 Paris – <http://www.cgb.fr>

COB
Catalogue officiel des timbres-poste de Belgique, Bruxelles, 2019.

Monnaie de nécessité
https://fr.wikipedia.org/wiki/Monnaie_de_n%C3%A9cessit%C3%A9

MICHEL
MICHEL, *Briefmarken – Katalog Deutschland*, 1986 : <https://www.briefmarken.de/michelshop/de/michel-online>

Timbre-monnaie
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Timbre-monnaie>

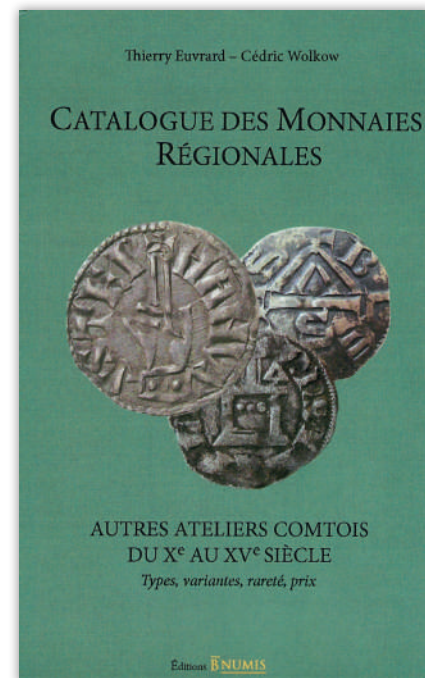
YVERT & TELLIER 1
YVERT & TELLIER, *Catalogue de cotation*. Tome 1. *Timbres de France*, 2019.

YVERT & TELLIER 3
YVERT & TELLIER, *Catalogue de cotation*. Tome 3, *Timbres d'Europe de l'Ouest*, 1994.

Recensions

Th. EUVRARD & C. WOLKOW, *Catalogue des monnaies régionales – Dôle, Besançon*, Editions B-Numis, 2018, 152 p., 10 x 17 cm.
ISBN : 978-2-9562001-1-6.
Prix : 14,90 €.

Th. EUVRARD & C. WOLKOW, *Catalogue des monnaies régionales – Autres ateliers comtois du X^e au XV^e siècle*, Besançon, Editions B-Numis, 2018, 130 p., 10 x 17 cm.
ISBN : 978-2-9562001-4-7.
Prix : 14,90 €.



Thierry Euvrard et Cédric Wolkow ont publié coup sur coup en 2018 deux petits ouvrages consacrés aux monnaies médiévales non royales de l'actuelle Franche-Comté. Ces deux ouvrages font suite à trois autres, parus récemment, consacrés à certaines séries du monnayage de Gallien et dont le compte-rendu a déjà été donné ici.

Le premier *Catalogue* est consacré aux productions du comté de Bourgogne dans l'atelier de Dôle, depuis la création de cet atelier à la toute fin du XV^e s. jusqu'à sa fermeture à la fin du XVII^e s. Après une courte introduction et quelques pages liminaires précisant les abréviations et autres choix de numérotation, un rappel historique fournit en quelques pages l'arrière-plan politique de ces émissions. L'ouvrage se fonde sur l'étude d'un corpus de 8 597 exemplaires provenant de dépôts monétaires, musées ou collections privées. On aurait à ce titre aimé avoir la liste des collections publiques visitées. Le corps de l'ouvrage – une centaine de pages – est consacré au catalogue des « types et variantes ». Chacun des 75 « types » fait l'objet d'une courte fiche avec dessin – parfois complétée d'utiles planches photographiques – description et éléments techniques (métal, diamètre, masse), renvois bibliographiques. Les « variantes » sont ensuite détaillées, et consistent principalement en variations de millésimes, parfois de différents monétaires (marques de maîtres ou de graveurs). Chaque « variante » est accompagnée d'un indice de rareté et d'une indication de prix pour trois états de conservation. L'ouvrage s'achève par quelques planches de reproductions photographiques.

Le second *Catalogue* adopte un plan et une présentation tout à fait similaire. Ce sont ici les ateliers baronniaux du X^e au XV^e s. qui sont abordés. On s'étonne de ne pas voir les monnaies du comté de Bourgogne pour l'atelier d'Auxonne. Le travail est fondé sur l'examen de 1 478 exemplaires. Un élément est ici bienvenu par rapport au premier *Catalogue* : les références des monnaies reproduites sur les planches.

Ces deux *Catalogues* présentent plusieurs monnaies inédites (millésimes, différents, variantes de légende, et quelques types). Avec l'indice de rareté, ce sont là les points forts de ces deux petits ouvrages qui rendent accessible de façon simple la numismatique médiévale de cette région. Malgré cela, plusieurs

points posent problème et doivent être ici mentionnés. Il y a tout d'abord quelques critiques qui ne sont pas spécifiques à ces ouvrages et que l'on pourrait faire à bon nombre de travaux numismatiques. Le manque d'un cadre méthodologique clair conduit à multiplier les « types », « sous-types » et « variantes » sans que les choix ainsi opérés soient toujours cohérents. Des variations de légende pour une même espèce monétaire sont ainsi cataloguées sous des numéros différents dans certains cas (*Dôle* : 3.1.4a et b, 3.3.7a et b ou 3.3.8a et b par exemple) et sous un même numéro dans d'autres cas (*Dôle* : 4.1.2, note 3). Dans le même ordre d'idées, le monnayage de l'atelier comtal de Dôle est découpé selon les règnes puis selon des « émissions » successives. On peine parfois à comprendre les raisons de ce découpage : s'agit-il de réformes monétaires entraînant la frappe d'un nouveau monnayage ? Ou bien de nouvelles « émissions » au sens strictement numismatique, c'est-à-dire une continuation du type avec affaiblissement ? D'autres critiques sont plus spécifiques à ces deux catalogues. Je me contenterai de mentionner certains manques bibliographiques (voir par exemple la bibliographie donnée dans M. Bompain & Fr. Dumas, *Numismatique médiévale*, 2000, p. 177-178) qui auraient permis aux auteurs de préciser leur classement et d'apporter des éléments de datation, notamment pour les estevénants ou les séries au temple de Lons-le-Saunier. On aurait également aimé que figurent plus souvent des éléments de datation, notamment lorsque le prototype – royal ou autre – est connu et bien daté (*Ateliers comtois*, p. 22, 77-85, 94). Plus gênant à mon sens sont les dessins proposés, lorsqu'il s'agit de dessins retouchés d'un même exemplaire (*Dôle*, p. 61-62, 63-64, 66-67 ou 68-69) ou de reconstitution (*Ateliers comtois*, p. 23) sans que cela soit jamais précisé. Ni dessin d'exemplaire, ni dessin modélisé, de tels dessins posent un problème de fiabilité des données. Ces ouvrages, qui ne sont pour autant pas dénués d'intérêt, illustrent bien la difficulté à disposer, en numismatique, d'ouvrages clairs, complets, rigoureux scientifiquement, et accessibles au non spécialiste. Les guides naturalistes (ornithologiques ou botaniques) fournissent à ce sujet des pistes de réflexions.

Thibault Cardon

Le Cercle numismatique du Val de Salm offrira, au cours de la session 2019-2020, un prix quinquennal ouvert à tous. Ce concours a été créé pour récompenser des auteurs d'études (45 pages minimum, non compris les annexes, bibliographie, table des matières et résumé) ou d'articles (de 4 à maximum 15 pages) abordant un thème ou un sujet particulier traitant de la numismatique. Les travaux candidats doivent être inédits ; ils peuvent être introduits jusqu'au 31 décembre 2019.

Premier prix : une somme de 1000,00 € pour le meilleur travail de recherche et d'analyse individuel.

Second prix : une somme de 250,00 € pour le second meilleur travail de recherche et d'analyse.

Premier prix : une somme de 300,00 € pour le meilleur article de fond individuel.
Second prix : une somme de 100,00 € pour le second meilleur article de fond.

Le règlement complet peut être obtenu sur demande auprès du Président du Cercle, Vincent GEORIS :
georis.vincent@gmail.com ou via le site internet du Cercle :
<http://numisvaldesalm.be/>

CERCLE NUMISMATIQUE VAL DE SALM



Paul-Francis Jacquier

NUMISMATIQUE ANTIQUE

MONNAIES ANTIQUES DE QUALITÉ
CELTES - GRECQUES - ROMAINES - BYZANTINES
HAUT MOYEN-ÂGE - ARCHÉOLOGIE
ACHAT - VENTE - EXPERTISE

VENTE AUX ENCHÈRES
LIBRAIRIE NUMISMATIQUE



Honsellstrasse 8 - D - 77694 Kehl am Rhein - Allemagne

Tél.: +49 7851 1217 - Fax : +49 7851 73074

E - mail : office@coinsjacquier.com

www.coinsjacquier.com

Association Internationale des Numismates Professionnels
Verband der Deutschen Münzenhändler e.V.





cgb.fr
numismatique
depuis 1988



E-AUCTIONS LIVE-AUCTIONS BILLETS MONNAIES

Grecques
Gauloises
Romaines
Provinciales
Byzantines
Mérovingiennes
Carolingiennes
Féodales
Royales françaises

Royales étrangères
Modernes
Colonies
Monde
Euros
Nécessité
Jetons
Médailles

LIBRAIRIE FOURNITURES

36 rue Vivienne - 75002 PARIS
Tél. 01 40 26 42 97 - email : contact@cgb.fr
du lundi au samedi de 9h à 18h
www.cgb.fr



JEAN ELSSEN & ses FILS s.a.

DEPUIS TROIS GÉNÉRATIONS - ACHAT - VENTE
EXPERTISES - SUCCESSIONS - VENTES PUBLIQUES



LES MEILLEURS PRIX SE RÉALISENT À BRUXELLES,
AU CŒUR DE L'EUROPE

AVENUE DE TERVUEREN, 65
1040 BRUXELLES

TÉL. 02-734.63.56
FAX 02-735.77.78

WWW.ELSEN.EU
INFO@ELSEN.EU

MDC MONACO

Monnaies de Collection sarl
NUMISMATIQUE

biddr

DROUOT
DIGITAL
Live



NGC
Numismatic Guaranty Corporation
AUTHORIZED DEALER

PCGS
AUTHORIZED DEALER



APPEL À CONSIGNATION

VENTE AUX ENCHÈRES AUTOMNE 2019
CONFIEZ-NOUS VOS MONNAIES

**ESTIMATIONS
GRATUITES**

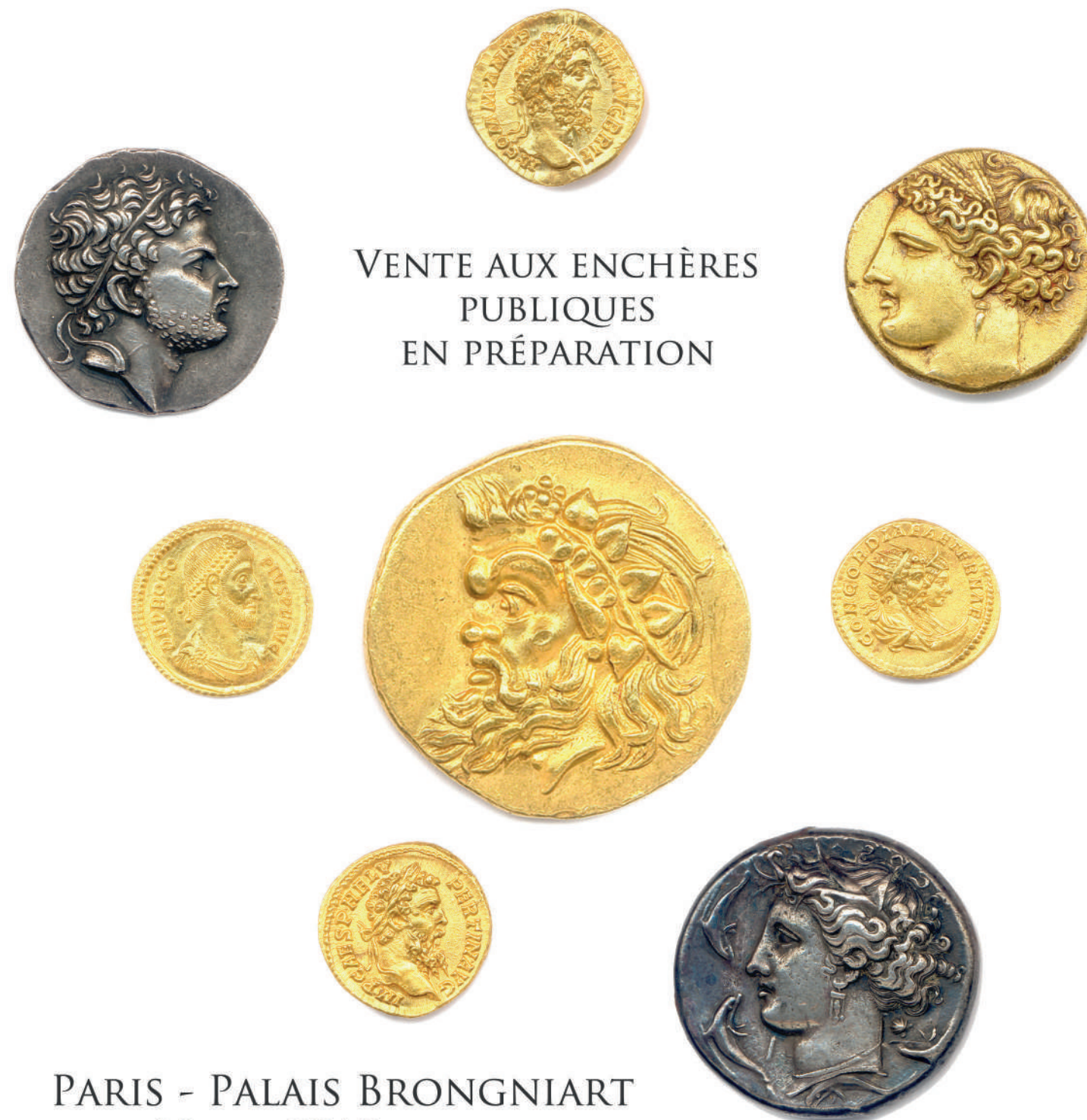
27 avenue de la Costa
98000 • Monaco Monte-Carlo
info@mdc.mc • www.mdc.mc
t.: (00377) 93 . 25 . 00 . 42

JEAN VINCHON NUMISMATIQUE

FRANÇOISE BERTHELOT - VINCHON

Expert Numismate & Numismate professionnel

77 rue de Richelieu - 75002 PARIS
Tél. +33(0)1 42 97 50 00 Mob. +33 (0)6 52 04 24 14
vinchon@wanadoo.fr www.vinchon.com



VENTE AUX ENCHÈRES
PUBLIQUES
EN PRÉPARATION

PARIS - PALAIS BRONGNIART
MAI / JUIN 2019

MONNAIES GRECQUES, ROMAINES, GAULOISES,
ROYALES FRANÇAISES, MODERNES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES,

DROUOT
DIGITAL
Live

AGORA

Ancient Coins

www.agora-ancientcoins.com

P.O. Box 141, 1420 AC Uithoorn
The Netherlands
+31 (0)6 233 042 80
info@agora-ancientcoins.com



Tetradrachm, Maussolos

Ca. 370-360 BC.; head of Apollo facing/MAYΣΣΩΛΛΟ;
Zeus Labraundos standing to the right.

Cédric Wolkow

COMING SOON

**CATALOGUE DES MONNAIES
ROMAINES**



GALLIEN
L'ÉMISSION DITE "DU BESTIAIRE"
ATELIER DE ROME

Types, variantes, rareté, prix

Éditions **BNUMIS**

ÉDITION 2010

BESANÇON NUMISMATIQUE- MONNAIES ANTIQUES & MÉDÉVALES
ACHAT - VENTE - EXPERTISE

**BIENTÔT DISPONIBLE SUR
WWW.BNUMIS.COM**

MÜNZENHANDLUNG Gerhard Hirsch Nachfolger

Prannerstraße 8 · D-80333 München
Telefon (089) 29 21 50 · Fax (089) 228 36 75
E-mail: info@coinhirsch.de · Internet: www.coinhirsch.de

MÜNZEN – MEDAILLEN –

– NUMISMATISCHE LITERATUR

ANTIKE KLEINKUNST –

– PRÄKOLUMBISCHE KUNST

ANKAUF – VERKAUF –

– KUNDENBETREUUNG



Jährlich mehrere Auktionen

*Mitglied im Verband der deutschen Münzhändler e.V., der Association Internationale
Des Numismates Professionnels (AIPN), der Österreichischen,
der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft und der American Numismatic Society*

